

VAURÉAL EN ZONE POLICE NATIONALE

Le 2 septembre, le secteur dont dépend Vauréal, jusqu'alors géré par la Gendarmerie, a été placé sous la responsabilité de la Police Nationale, comme l'essentiel de l'agglomération de Cergy-Pontoise. Explications...

Le redéploiement police-gendarmerie, annoncé fin janvier par le Ministère de l'Intérieur, redécoupe le territoire et les zones prises en charge soit par un commissariat, soit par une brigade. Ce nouveau partage du territoire entre les forces de l'ordre doit permettre plus de cohérence et d'efficacité. Les communes qui ont basculé en zone police sont majoritairement situées à la périphérie des villes. C'est la logique qui a prévalu, comme le montre la réorganisation dans le Val d'Oise : le commissariat de Persan, le seul au nord du département, qui regroupait une centaine de policiers pour 6 communes et un total de 38 000 habitants, a fermé et a été remplacé par une brigade. A l'inverse, dans la zone où nous nous situons, trois brigades de gendarmerie ont disparu au profit d'une zone police homogène, dans la continuité avec Cergy-Pontoise, et adaptée au secteur péri-urbain.

Une structure opérationnelle 24h/24, 7j/7

Comme annoncé par le préfet, en réponse aux inquiétudes des maires de l'Haut-Val concernés par cette nouvelle organisation, un commissariat subdivisionnaire, rattaché à celui de Cergy, a pris place dans les anciens locaux de la gendarmerie de Jouy-le-Moutier, avec des effectifs équiva-

**PRÉPARER LA
TRANSITION A PERMIS DE
POURSUIVRE LE TRAVAIL
DE PARTENARIAT
ENGAGÉ AVEC LA
MUNICIPALITÉ ET LA
POLICE MUNICIPALE**

lents répartis sur deux sites, à Jouy (secteur Vauréal/Jouy) et à Courdimanche (secteur Courdimanche/Menucourt/Puiseux). Dirigé par un commandant (voir ci-contre) assisté de deux adjoints majors, il a pour particularité d'être une structure dédiée aux opérations de terrain. Il est composé d'une base technique (2 experts dévolus aux prises d'empreintes), de 3 brigades de jour et d'une brigade de nuit spécialisée (police secours) directement reliées au 17, d'un accueil dédié aux dépôts de plaintes, d'un Groupe Sécurité & Proximité (unité constituée d'intervention en groupe et du contact avec la population) et d'un groupe spécialisé dans les enquêtes (police judiciaire). ●



Madame le Maire a remercié le Lieutenant Perrot lors de la cérémonie de départ de la Gendarmerie organisée le 4 juillet à Vauréal

EN DÉTAILS...

Urgences

☎ Composer le 17

Adresse

✉ Rue des Valanchards
à Jouy-le-Moutier
☎ 01 30 27 20 60

Horaires

🕒 Ouvert 24h/24, 7j/7,
y compris dimanches
et jours fériés.

NB : accueil dédié aux plaintes de 8h à 20h (dépôts possibles de nuit, les week-ends et les jours fériés à l'accueil général).

Effectifs

👤 65 fonctionnaires
(des majors aux
gardiens de la paix +
adjoints de sécurité)





La vocation de
**Laure
 Pilichowski**

**Elle est à la tête
 du commissariat
 subdivisionnaire de Jouy-
 le-Moutier et de ses 65
 fonctionnaires. Découverte
 d'une femme charismatique
 qui a su se faire une place
 dans un monde d'hommes...**

On l'appelle « Mon Commandant ». Laure Pilichowski est une femme forte, déterminée et courageuse, des qualités qui, à n'en pas douter, l'ont menée jusqu'à ce poste. Elle entre dans la Police Nationale en 1989, elle n'a alors que 22 ans, avec « l'envie de protéger la société avec un grand "S" et de lutter contre l'injustice ». Elle fait alors partie des 10 % de femmes qui accèdent à ce métier. « Issue de la génération des quotas » comme elle le dit, elle y fait son entrée sur concours d'enquêteur, après des études de droit. Elle devient officier sur concours 7 ans plus tard...

« Prouver deux fois qu'on est capable »

Elle débute à Paris, à la brigade des mineurs de la Police Judiciaire où elle est enquêteur, puis poursuit son parcours pendant dix ans à Conflans-Sainte-Honorine, au judiciaire puis au commandement. Elle enchaîne au commissariat d'Argenteuil pendant quatre ans, pour moitié enquêteur en tenue civile, puis deux années sous l'uniforme au sein de l'Unité de Sécurité de Proximité en tant que responsable de secteur. Sa bonne connaissance des structures valdoisiennes, son expérience du terrain et ses nombreux « apprentissages sur le côté obscur » acquis en 25 ans de métier l'ont propulsée à la tête du commissariat subdivisionnaire de Jouy-le-Moutier (voir l'article ci-contre). Naturellement, aurait-on envie de dire... Mais dans ce domaine, « la reconnaissance s'obtient a posteriori pour les femmes ». Une promotion à 47 ans qu'elle accepte d'autant plus volontiers qu'elle a toujours voulu gérer un service et qu'elle aime le terrain, avec l'envie de mettre à profit son expérience et ses connaissances et d'en faire profiter ses jeunes collègues.

Et des qualités humaines avant tout

Elle qui « porte très haut la cocarde » et qui

a sacrifié beaucoup de sa vie personnelle et toute passion à son sens du service public savoure cette chance qui lui est donnée de se consacrer aux autres. L'avantage d'être une femme cette fois, une douceur et une façon différente de penser et d'être qui deviennent des atouts. Car c'est « un métier où il faut montrer qu'on est fort tout en gardant une grande sensibilité, trouver des trésors en nous » face à certaines situations. Des qualités nécessaires dans « un métier de l'humain où il faut rester capable de sentir des émotions ». Et si c'est à refaire, elle recommence sans hésiter : « je signe 15 fois, c'est ma vie ! Je fais un métier formidable, je me sens utile », précise-t-elle. Même si aujourd'hui, le métier souffre cruellement d'un manque de reconnaissance, même si c'est un métier très dur où savoir relativiser reste primordial. Et pour ça, elle a une botte secrète : sa vie extérieure, avec son fils de 17 ans et demi, ses soirées entre amis, véritable soupape, et ses escapades à Roanne (42) d'où elle est originaire, bouffées d'oxygène où elle retrouve ses racines et son équilibre. Un seul regret : « je n'ai pas réussi à recruter Batman dans mes effectifs »... En plus, elle a de l'humour ! ●